



## Paris et la photographie *Jeux d'hiver à Montmartre* Éléments de réponse

### Situer l'œuvre dans le temps et dans l'espace

**1. Recherchez des informations biographiques sur Robert Doisneau, sélectionnez celles qui vous paraissent essentielles et résumez-les. Cela vous permettra de situer l'œuvre du photographe dans l'histoire de la photographie.**

Robert Doisneau est l'un des plus célèbres photographes d'après-guerre français. Il naît à Gentilly en 1912 et meurt en 1994 à Montrouge. Après une formation de graveur-lithographe, il commence sa carrière comme photographe industriel pour les usines Renault de Boulogne-Billancourt avant de devenir illustrateur indépendant en 1939 puis d'intégrer l'agence Rapho, dans laquelle il restera tout au long de sa carrière.

Promeneur infatigable des rues de Paris, guettant avec une patiente bienveillance les cadeaux du hasard, Robert Doisneau est un photographe documentaire et humaniste qui raconte dans chacun de ses clichés une histoire, un destin et y exalte l'être humain dans sa réalité quotidienne. Ses photos sont avant tout un précipité de vie et un commentaire social sur les conditions d'existences du peuple de Paris, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

### Identifier les éléments constitutifs d'une œuvre

**2. Quels sont les lieux et personnages de prédilection de Robert Doisneau ?**

L'œuvre de Robert Doisneau se caractérise par son intérêt pour la classe populaire. Ses lieux de prédilection sont les rues, bars, marchés et monuments de Paris.

Les enfants occupent une place de choix dans son œuvre photographique. Il les photographie sur le vif, avec leur complicité, en flagrant délit de rire, de jeux ou de rêverie.

**Analyse d'image : *Jeux d'hiver au pied du funiculaire à Montmartre, 1958, Paris, Robert Doisneau***

**3. Où et quand a été prise cette photographie ?**

La photographie a été prise en 1958 dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, au pied du funiculaire de Montmartre. Ancien quartier bohème, Montmartre est alors le quartier pittoresque des artistes mais aussi celui des touristes, qui viennent y visiter la basilique du Sacré-Cœur et profiter de la vue monumentale sur la capitale.

**4. Quels sont les motifs de prédilection de Doisneau présents sur cette photographie ?**

On retrouve dans cette image l'attrait du photographe pour l'enfance, pour son énergie et sa spontanéité. On y perçoit également sa préférence pour les scènes de vie en extérieur où la ville transcende son statut de décor.

**5. Quel est l'angle de prise de vue choisi par le photographe? Que permet-il de voir ?**

L'angle choisi est celui de la plongée, il permet d'embrasser la perspective de l'escalier et de composer l'image dans la profondeur de champ. Ce choix révèle les personnages dans leur décor et présente la ville comme un terrain de jeu. Il donne également des indications sur la saison (l'hiver), l'époque (les habits des personnages, les véhicules garés au pied de l'escalier). Enfin, le choix de cette perspective renforce le mouvement dynamique du personnage au premier plan.

**6. Quel est le personnage au premier plan ? Que voit-on au second plan et l'arrière-plan de l'image ?**

Le personnage au premier plan est un garçon habillé d'un manteau noir, tenant au creux de sa main une balle ou une boule de neige. Au second plan, à gauche, des jeunes enfants, garçons et filles, s'amuse. Qu'ils ramassent de la neige, grimpent sur des monticules ou lancent des boules de neige, ils sont tous en mouvement, pris sur le vif. À l'arrière plan, des passants adultes circulent dans la rue, près de voitures garées dans le prolongement de l'escalier. Anonymes et indistincts, par opposition aux enfants, ils ne sont qu'éléments du décor.

**7. Quel est le personnage principal de cette photo? Qui regarde-t-il ? Quel est son mouvement? Quelle impression s'en dégage?**

Par sa place centrale dans la cadre, son manteau noir contrastant avec la neige immaculée, son regard caméra et sa position au premier plan de l'image, le jeune garçon en redingote occupe toute notre attention. Il se dégage de son sourire, de son mouvement ascendant et déterminé, des contours légèrement flous de son corps, une impression d'énergie, de joie et de spontanéité.

**8. Tracez les lignes de forces de cette image en vous aidant du mouvement du corps du personnage, de la direction du regard, de l'espace urbain choisi pour décor. Qu'est-ce que cela évoque pour vous ?**

Le regard est doublement guidé par le choix de l'angle de prise de vue et par la ligne de fuite vers le bas des escaliers, brisée par une rue verticale. Le cadre organise l'espace entre la grille en fer et les arbres à gauche, les lampadaires à droite et la route ainsi que l'immeuble au fond de l'image, qui barre l'horizon. À l'imposante immobilité urbaine, à gauche de la diagonale (immeubles, voitures, grillages, lampadaires, arbres de ville) répond l'énergie de la jeunesse en mouvement. La ligne de fuite est inversée : l'ouverture vers l'horizon n'est pas au fond de l'image mais dans le hors-champ photographique, en haut de la butte, là où sont situés le photographe et le Sacré-Cœur.

**Effectuer des rapprochements avec une autre œuvre**

**9. Quels sont les points communs entre la photographie de Robert Doisneau et le film *Les 400 Coups* de François Truffaut (lieux, personnages principaux, personnages secondaires, époque, milieu social, récit...)?**

La ville (Paris) et ses quartiers populaires (le 18<sup>e</sup> arrondissement) sont comme un terrain de jeu livré aux enfants, un grand théâtre dans lequel observer les adultes et faire son apprentissage. Photographe et cinéaste partagent le même regard grave et tendre sur l'enfance, un goût commun pour sa désinvolture, sa désobéissance, pour son désir d'agrandir l'espace.